

L. Bertrand-Dorléac, C. Delage, A. Gunthert (dir.),  
"Image et histoire", numéro spécial de *Vingtième  
Siècle*, n° 72, oct.-déc. 2001, 192 p., 23 ill. NB, 18 E.

Gaëlle Morel

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/278>

ISSN : 1777-5302

**Éditeur**

Société française de photographie

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mai 2002

ISBN : 2-911161-11-0

ISSN : 1270-9050

**Référence électronique**

Gaëlle Morel, « L. Bertrand-Dorléac, C. Delage, A. Gunthert (dir.), "Image et histoire", numéro spécial de *Vingtième Siècle*, n° 72, oct.-déc. 2001, 192 p., 23 ill. NB, 18 E. », *Études photographiques* [En ligne], 11 | Mai 2002, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/278>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Propriété intellectuelle

---

L. Bertrand-Dorléac, C. Delage, A. Gunthert (dir.), "Image et histoire", numéro spécial de *Vingtième Siècle*, n° 72, oct.-déc. 2001, 192 p., 23 ill. NB, 18 E.

Gaëlle Morel

---

- 1 Le numéro d'automne de la revue *Vingtième Siècle* propose un état des lieux des rapports entretenus par l'histoire contemporaine avec le matériel iconographique de la période. La démarche manifeste une volonté de s'ouvrir à toutes les productions, y compris aux images issues des techniques d'enregistrement (photographie, cinéma, télévision), longtemps déconsidérées par les historiens et les historiens de l'art. Les trois chercheurs en charge de la direction de ce numéro, Laurence Bertrand-Dorléac, Christian Delage et André Gunthert, mettent à jour un paradoxe : les travaux des contemporanéistes sur l'image restent peu nombreux, malgré le remarquable développement de la production et de la diffusion des images aux XIXe et XXe siècles. Affirmant à juste titre que, par leur contexte de production et d'usage, toutes les images produisent de l'histoire, les éditeurs souhaitent qu'une histoire des images prolonge les approches de l'histoire de l'art classique, sur le modèle des approches des périodes antique et médiévale, qui intègrent ces objets à une forme plus large d'histoire culturelle. Le projet ambitionne de faire cesser la hiérarchie des supports et promeut tout objet d'étude.
- 2 Les contributions proposées explorent les domaines de la modernité (photographie), de la propagande (dessin de presse, caricature, photographie, peinture, cinéma), du support pensé comme preuve juridique (film documentaire), examinent la difficulté d'utiliser l'image comme représentation fictionnelle de faits historiques (cinéma), ou questionnent le rôle de l'image dans l'étude historique des sociétés contemporaines (télévision, musée). Cette sélection témoigne d'une réelle dichotomie : les articles les plus aboutis viennent de spécialistes de l'image (Francis Haskell, Michel Poivert, Christian Delage, André Gunthert,

Éric Michaud), certains auteurs autorisant même une circulation des objets traités conjointement dans le même article (peinture, photographie, cinéma). D'autres propositions illustrent le problème souligné par l'introduction : les contemporanéistes acceptent de se servir de l'image dans leur pratique, mais peinent à en utiliser tous les ressorts : contexte, forme, sens, tout particulièrement pour les travaux portant sur la télévision et l'image de presse. Un choix iconographique restreint, un certain manque de rigueur dans le légendage ou des illustrations isolées de leur contexte reflètent la difficulté pour la discipline de gérer son rapport à l'image et d'articuler le discours savant à son objet iconographique. La revue signale l'intérêt évident des historiens pour l'image, mais montre aussi la position marginale des spécialistes dans le champ. L'ouverture à une autre histoire reste à confirmer.